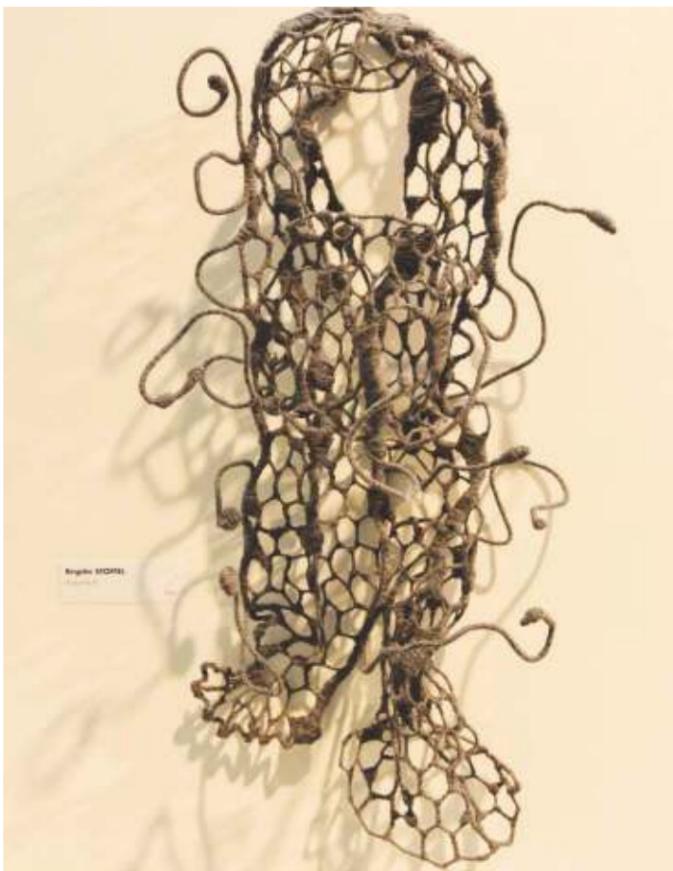


Le Salon du Cercle artistique Luxembourg, jusqu'à dimanche

La perfection très fidèlement au rendez-vous !



Brigitte Stoffel : «Au bout du fil»



Alain Welter : «Grasovka»



Camille Jacobs : «Karesansai-Lake breeze»



Julie Wagener : «It hurts until it doesn't»



Nora Juhasz : «Les jeux sont faits»



Ellen Van Der Woude : «No Grit no Pearl»



Anna Recker : «Schwereelos»

L'édition 2021 du Salon du Cercle artistique Luxembourg (CAL) restera ouvert au public au Tramsschapp, (49, rue Ermesinde) à Luxembourg/Limpertsberg jusqu'à demain à 17h.

A l'entrée du salon, vous pourrez voir les œuvres de quatre jeunes artistes : Jeff Dieschburg, Florence Everling, Marie Kinnen et Anni Mertens, qui font partie des «coups de pouce» de cette année. Des jeunes artistes dont nous avons déjà eu le plaisir de découvrir une partie de leurs œuvres dans le cadre de l'exposition de l'a.s.b.l. ViArt à Vianden, organisée en collaboration avec le CAL. Quatre artistes qui, à mes yeux, accompliront, chacun dans leur discipline, un bon bout de chemin qui sera certainement apprécié par le public. Oui, Jean-Claude Salvi et Thierry Lutz, vous avez mille fois raison, la relève artistique dans notre pays est assurée

pour un bon nombre d'années encore.

Le Prix Grand-Duc Adolphe 2021-2022 a été attribué à Catherine Lorent pour ses sept vues fantastiques sur la mer, réalisées entre 2004 et 2021. En 2011, Catherine Lorent fut lauréate du Prix Révélation du CAL. Son œuvre est multiple, dans le sens où l'artiste rend leurs lettres de noblesse aux techniques diverses, dessin et aquarelle, qu'elle utilise pour parvenir à offrir à notre regard une vision triviale et phantasmagorique.

C'est Julie Wagener, avec ses huiles sur panneaux, qui a remporté le Prix Révélation 2021-2022.

J'ai été très favorablement impressionné par les tableaux de l'artiste palestinienne Jacqueline Bejani, une naissance au sein d'une renaissance.

Il m'est impossible de vous montrer ne fût-ce qu'une seule œuvre par artiste présent.



Gast Heuschling : «Explosion d'une étoile géante»

J'ai choisi une demi-douzaine d'œuvres en proposant une sorte de carte blanche à notre photographe. Cette page est donc un peu la sienne, car c'est lui qui a composé une partie du voyage.

Si à l'exposition qui se tient jusqu'à demain au Tramsschapp, l'art est infini-

ment subtil, ou imagé, ou tout simplement composé avec amour et talent, laissez-vous tenter par une visite de cette exposition pluridisciplinaire, à l'imagination débordante et de belle qualité !

Michel Schroeder
Photos : Ming Cao



Jacqueline Bejani : «Paysage du pays de ma mère 1»



Dani Neumann : «Will she remember us ?»